

En route vers **le Paradis** ou **l'enfer** ?

Avant la fin de l'été, pourquoi ne pas se faire une petite dernière balade juste pour le plaisir.

Après avoir parfois connu **l'enfer** sur les routes cette année surtout à cause du temps souvent très incertain, une idée de connaître (enfin) le paradis nous redonne le moral. Nous avons nos grandes abbayes, il n'y a pas que Jumièges, Saint Wandrille et d'autres normandes bien connues

Pour cela nous dirigeons nos roues vers la Bourgogne

La bourgogne en possède de fameuses Autun, Vézelay, Paray le Moniale et Cluny.

Nous établissons notre camp de base au camping de la ville de Cluny et nous faisons un voyage en étoile autour de ce point d'attache.



Nous avons toujours du mal à partir tôt le matin. Il fait chaud très chaud. Une montée nous mène à Blanot, petit village avec une église romane, malheureusement fermée, un ancien prieuré retrouve peu à peu ses lustres d'antan grâce aux propriétaires qui tous les ans font des travaux de restauration.., En 2010 lors de fouilles ils ont remis à jour des tombes datant de l'époque mérovingienne

Après le village, nous suivons une rivière nous roulons au creux de coteaux plantés de vignes

Les hameaux aux maisons de pierres ocre sont fleuris,

La région est réputée pour ses vins, la récolte s'annonce excellente, cette année sera parait-il un grand millésime. Nous goûtons un peu de ce raisin, mais ce n'est

pas du raisin de table...



Toujours perché sur sa butte mais d'accès facile, « Brancion », BCN, a juste raison.

Il ni a plus qu'à se laisser glisser jusqu'à St Gengoux –le National, son bourg médiéval aux ruelles

étagées parallèlement le long de la colline, les noms des rues fleurissent l'autrefois : place du Pilori, rue de l'Abondance, rues des vertus... Ces ruelles ont été oubliées par les révolutionnaires.



St Gengoux-le-Royal devint en 1793 : Jouvence, puis à la Restauration il retrouva son ancien nom, ce n'est qu'en 1848 qu'il pris de National définitivement.

Un petit coin... **de paradis**...

A deux pas la voie verte qui relie Chalons sur Saône à Macon,

Les abords de l'ancienne gare ont été aménagés pour y faire une halte nous trouvons une table l'ombre de quoi nous restaurer et faire une sieste, le thermomètre a dépassé les 35°, Il doit faire aussi chaud et même plus en... **enfer** ?

Nous retournons dans le village, nous marchons dans les ruelles où il fait frais.

Deux cafés se font face, nous y trouvons dans l'un un accueil assez surprenant, le patron des lieux est un ancien militaire à la retraite, il était para , il nous décline en peu de temps ses états de service. Encore un de ces moments assez surprenants que nous n'aurions pas connu si nous avions été des consommateurs 'normaux'.

Nous empruntons pour le retour 'la voie verte' qui nous espérons nous apportera un peu de fraîcheur, c'est presque... **le paradis**...

C'est bien ces voies mais il faut en sortir, ce que nous faisons à Cormatin, où se situe un château du XVII° siècle de style Renaissance, En 1980 après plusieurs décennies d'abandon trois passionnés du patrimoine Bourguignon ont mis leurs économies en commun et l'ont restauré avec l'aide de l'état.

C'est avec plaisir après cette chaude journée que nous rentrons au camping

Pour éviter la chaleur nous décidons de partir de bonne heure, nous mettons même le réveil sonner !!!

Cap vers le sud de Cluny. Nous prenons (cela devient une habitude) la voie verte, mais ce n'est plus l'ancienne ligne de chemin de fer mais une petite route au relief de plus en plus agité qui sépare Cluny du val Lamartien



Sur ce parcours nous empruntons le plus long tunnel en Europe qui soit réservé aux cyclistes 1600 m. Il est fermé du mois d'Octobre au mois de Mars, des chauve-souris y ont élu domicile c'est un peu leur nursery.

Au débouché du tunnel le château de Berzé le château se dresse sur son promontoire .Nous avons de le voir de plus près ; une légère descente et un coup de cul qui nous fait mettre pied à terre. C'est... **l'enfer**.

Forteresse du XIII° siècle comprenant 3 enceintes avec 13 tours dont deux donjons du XII° siècle c'est la plus grande forteresse de Bourgogne. Le château conservera son importance stratégique jusqu'à la fin du XVI° siècle.

Le pont- levis est descendu, nous entrons avec nos bicyclettes dans un jardin à la française nous prenons des photos.

Nous sommes interpellés (nous l'apprendrons plus tard) par Madame La Comtesse qui ne descend pas de son carrosse mais d'une Twingo noire et défendue par un superbe chien, si mes connaissances en race canine sont bonnes ce doit être un Yorkshire



Elle est fort surprise de nous trouver en cet endroit, elle avait oublié de remettre la chaîne qui ferme l'entrée. Nous faisons plus ample connaissance, 'dernier jardin où l'on cause'. Pour repartir ; elle nous indique une autre route plus agréable que la voie verte avec une super vue sur tous les monts environnants et sur la Grosne la rivière qui coule dans la vallée. C'est vrai que c'est joli, mais cette petite route Madame la Comtesse ne doit pas la faire souvent à vélo !!! **Paradis**... où **enfer**... c'est selon !!!

Nous voici à Berzé-la-ville, Construite sur deux niveaux, la Chapelle des Moines, proche de la ville de Cluny, date du 11^e siècle.



En 1887, l'abbé Jolivet, curé de Berzé-la-Ville, découvrit des peintures murales sous une couche de badigeon blanc. Cette chapelle fait partie du site Clunisien. Elles permettent d'imaginer le décor, disparu, de l'église abbatiale de Cluny III. Leur datation a fait l'objet de controverses, peut-être ont-elles été exécutées vers 1120

Depuis que nous avons laissé Madame La Comtesse nous sommes sur un itinéraire fléché « de Lamartine » célèbre poète du XIX^e. A qui faire croire que ce célèbre écrivain empruntait ce circuit fait de montées et descentes, Le Baron de Draï venait tout juste d'inventer sa « Draïenne » !!!

Avec la chaleur, c'est un peu... **l'enfer.**

Nous escaladons ces routes dans les vignes qui nous amène juste face à la roche de Solutré, nous ne pouvons pas passer dans la région sans faire un détour. Un chemin creux bien ombragé nous sert de halte pour le pique-nique. c'est sans compter sur un motard en MotoCross qui ralentit en nous voyant mais remet les gazes un peu trop tôt et de ce fait notre repas est un peu plus poivré....Il faut continuer jusqu'au col de Grand bois, c'est **l'enfer...**, mais après une belle descente, à Serrières nous trouvons un petit resto où les clients viennent le mardi manger « la tête de veau », il y a du monde, Nous entrons dans le bar où bien au frais, nous savourons un café (chaud). Nous y restons un grand moment, de plus que la serveuse est aimable et les clients sont sympas ; c'est **le paradis...**



Il nous faut repartir, encore 'le col de grand vent' et après Tramaye où nous faisons un arrêt au syndicat d'initiative, nous n'avons plus qu'à longer la vallée de la Valouse petite rivière certes, mais combien agréable, c'est presque **le paradis...** après avoir connu **l'enfer...**

Toujours partisans des routes où il y a peu de circulation, nous allons par monts et par vaux à St Bonnet-de Joux puis au Mont- St Vincent, perché sur une colline. Du belvédère, la vue s'étend sur le paysage Charollais, c'est **le paradis...**

Le monastère de Mont-Saint-Vincent construit au XI^e siècle a pour relique un fragment de la Croix. De ce fait, il devient très rapidement un lieu de pèlerinage important. Les moines de Cluny quittent définitivement le prieuré en 1506, après plus de cinq siècles de « Ô temps ! Suspends ton vol, et vous, heures propices !



Suspendez votre cours : Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours !

Nous pensions prendre un peu repos en cet endroit, c'est sans compter avec les nuages qui se mettent à déverser leur trop plein. Nous trouvons refuge dans un petit restaurant.

Une accalmie et nous voilà repartis dans la cité historique.

Quelques beaux monuments et datant du XV^e siècle la "Maison de Bois" aux bas reliefs grimaçants et aux sculptures un peu grivoises !!!

La pluie redouble d'intensité, les rues sont envahies par de grandes flaques d'eau que nous essayons d'éviter, c'est sans compter sur les voitures qui nous klaxonnent et nous serrent de près, de ce fait la voie verte est la bienvenue, elle serpente entre les vignes, la terre fait de grandes coulées de boue. Nous arrivons au terrain de camping mouillés, crottés (nos capes ont pris de l'âge), c'est **l'enfer...**

Nous partons avec la voiture et la caravane pas très loin à Paray le Monial, autre site Clunisien.



La Basilique du Sacré coeur de Paray le Monial est l'un des chefs d'œuvre de l'art Roman bourguignon du XII^e siècle...

Au XVII^e siècle le Christ sera apparu à une religieuse Sainte Marguerite-Marie, de ce fait naquit une grande dévotion à Paray le Monial qui devint un grand lieu de pèlerinages. Tombés dans l'oubli, le renouveau charismatique fait que nombre de pèlerinages naissent à nouveau.

Cet endroit nous promet d'aller soit **au Paradis**, soit **en enfer...**

Les boutiques de souvenirs religieux y sont nombreuses.

La ville est fleurie, quatre fleurs sont présentes sur les panneaux de signalisation.

Le soleil est revenu, pour ce dernier jour de balade, nous allons par les rives du canal à Digoin où le pont canal fait toujours du spectacle, les péniches y sont amarrées beaucoup d'étrangers, qui glissent lentement sur les eaux calmes.

Le canal latéral de la Loire continue vers Briare, nous arrêtons à Diou charmant village. Le retour vers Paray le Monial se fait par moitié sur une petite route, mais tellement triste que nous préférons reprendre pour la fin du parcours la berge du canal, où nous croisons comme le matin des promeneurs, à pied, à vélo dont de nombreux enfants c'est le **Paradis...** où presque.



Récit de Françoise Simonetti

Photos Claude et Françoise Simonetti